

LICHTENBERG Théâtre

De l'utilité d'être bête...

Ils aiment tant monter sur les planches qu'un spectacle tous les deux ans ne leur suffit plus ! Des comédiens du Théâtre de Lichtenberg ont créé une nouvelle pièce, « D'Stettler ou de l'utilité d'être bête ». L'histoire de villageois qui font tout en dépit du bon sens. Des aventures cocasses racontées à l'aide d'un support original, fait maison, un castelet façon kamishibai géant.

Connu pour son spectacle estival en extérieur programmé tous les deux ans, et joué une douzaine de fois, le Théâtre de Lichtenberg avait envie d'un projet plus « léger », entre deux « grosses » productions. Et c'est avec une équipe réduite de six comédiens, dont deux narrateurs, que cette pièce humoristique s'est montée.

« Ces 42 panneaux pèsent 80 kg et on va en baver pour les déplacer ! »

« Nous voulions travailler sur le concept du kamishibai, très utilisé pour les animations lecture auprès des enfants », explique Clément Rimmely. Si le principe est le même, celui de la troupe est tout de même beaucoup plus grand ! Ce castelet a été construit par les comédiens tout comme les 42 panneaux, d'un format de 120x80, qui racontent l'histoire. Ils ont été réalisés à partir de dessins de Guy Minnerath puis d'un savant montage photo qui permet d'y inclure les « bobines » de 34 personnes, des acteurs et amis de la troupe. Un sacré boulot pour un « petit » projet. « Ces 42 panneaux pèsent 80 kg et on va en baver pour les déplacer ! Au final, la préparation de cette pièce nous aura pris autant d'énergie



Un spectacle inédit dans une forme nouvelle par une troupe très créative. PHOTO ROLAND MUNCH

que notre spectacle d'été », s'amuse à constater Clément Rimmely.

Deux représentations à 10 h 30 et 16 h

« D'Stettler ou de l'utilité d'être bête » sera joué pour la première fois, en intérieur, au château de Lichtenberg le dimanche 16 septembre à 10 h 30 et 16 h 30 au château de Lichtenberg. « Nous proposons de faire tourner ce spectacle dans tous les villages de

l'intercommunalité Hanau-La Petite Pierre qui nous inviteront », précise René Muhlheim, président du Théâtre de Lichtenberg. Dans le déroulement de la représentation, le castelet tient un grand rôle. Les comédiens jouent avec et autour de lui pendant que les images défilent et permettent de visualiser le récit. Les dialogues sont en alsacien, partiellement traduits par la narratrice. Les spectateurs francophones

peuvent ainsi saisir le sens de l'intrigue dans sa globalité.

Sur scène, Doris et Guy Minnerath, Martine et Clément Rimmely, et en alternance deux narratrices-traductrices, Élisabeth Roth et Isabelle Burgun. À la mise en scène, Cathy Bernecker qui en est à sa quatrième collaboration avec la joyeuse troupe. « Je n'ai pas eu grand-chose à faire, ils ont tout décidé et choisi eux-mêmes ! » Et les robes sont

de leur costumière préférée, Rita Tatai.

Le texte choisi est extrait d'un recueil de farces du XVI^e siècle, *Das Lalebuch*, publié à Strasbourg en 1597, et jamais jouées en Alsace. L'une d'elles, la plus connue, a été adaptée maintes fois. Un auteur Allemand contemporain, Éric Kästner (1899-1974), l'a publiée sous le titre *Die Schildbürger*, ou *Les gens de Schilda*, en français. « L'auteur est très connu en Allemagne où

il était aussi journaliste et scénariste. En France, le recueil est classé en roman jeunesse, il est étudié dans les cours d'allemand », commente Élisabeth Roth. « La légende des gens de Schilda s'apparente à cette littérature du Moyen Âge qui cherchait une explication joyeuse et poétique à l'absurdité du monde », ajoute-t-elle.

Humour absurde

Ces villageois, les Schildois, étaient vraiment très bêtes et faisaient tout de travers, comme la construction par exemple d'une mairie triangulaire, sans fenêtre. Lorsqu'ils se sont rendu compte qu'elle était plongée dans le noir, ils ont essayé d'abord de ramener des « seaux de lumière » pour l'éclairer, puis ils ont enlevé le toit pour laisser pénétrer la lumière du jour, mais du coup, il a plu à l'intérieur. La pièce est truffée d'anecdotes croustillantes de ce genre, un registre d'humour absurde qui déclenche les rires à coup sûr. Et si l'on cherche une morale à cette histoire, on peut se demander si les villageois sont aussi bêtes qu'ils en ont l'air, et que la bêtise peut être une arme salutaire contre l'absurdité de la société... ■

Simone GIEDINGER

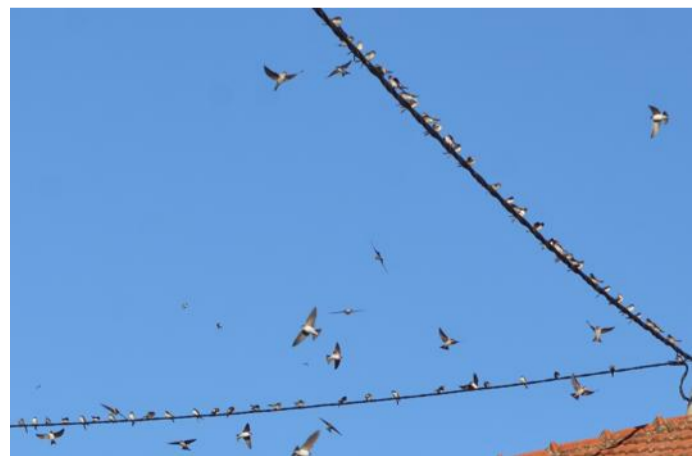
► Dimanche 16 septembre, à 10 h 30 et 16 h 30, au château de Lichtenberg, pavillon des Dames. Accès gratuit dans le cadre des journées du patrimoine. Spectacle tout public, durée 45 minutes.

ON EN PARLE

IMAGE

STEINBOURG

Grand ralliement avant le départ des hirondelles



Après avoir fait leurs « valises », les hirondelles se rassemblent en masse sur les câbles électriques, prêtes pour le grand départ. PHOTO DNA

Arrivées en mars et en avril derniers, de retour d'Afrique où elles avaient passé l'hiver, les hirondelles, de fenêtre et de cheminée, malheureusement de moins en moins nombreuses, se réunissent et se regroupent en ce moment en masse sur les câbles électriques.

Avec le temps un peu plus frais et humide de ces derniers jours, on peut supposer qu'elles ont fait leurs « valises » et sont prêtes à lever le camp pour rallier des cieux plus cléments au Sud. Doit-on y voir les premiers signes d'un automne précoce ?

MULHAUSEN Place de la Liberté

Livres en boîte

La commune de Mulhausen a installé récemment une boîte à livres sur la place de la Liberté. Invitation est faite à chacun de partager ses coups de cœur et de découvrir ceux des autres.

LORS D'UN RÉCENT conseil municipal, l'idée de la mise en place d'une boîte à livres a été évoquée et aussitôt traduite en réalité par Mickael, l'employé communal. Il l'a réalisée sur la base d'une maison et récemment implantée sur la place de la Liberté. Il s'agit d'une petite maison dans laquelle peuvent être empruntés des livres, mis à la disposition de tout un chacun qui a envie de lire l'un ou l'autre ou pour y déposer un volume que l'on souhaite partager avec d'autres lecteurs. La boîte à livre est disponible

pour tous et pour tout âge. Il s'agit maintenant de la faire vivre, d'y ramener les ouvrages en bon état (pas de magazines) à faire découvrir aux autres et à emporter ceux qui paraissent intéressants pour les lire. Une façon de contribuer à susciter ensemble un regain pour la lecture et les livres...

La municipalité souhaite à cette maison beaucoup de succès dans le temps, pour que la lecture sur le papier reprenne un peu de droit sur le digital et que les ouvrages puissent y circuler librement et continuellement, en toute liberté, dans le respect des documents déposés. Tous les utilisateurs, donateurs et lecteurs, sont d'avance remerciés de respecter cet outil comme les ouvrages, et d'en prendre soin afin que tous puissent en profiter pleinement. ■



La boîte à livres implantée sur la place au-dessus de la mairie. PHOTO DNA